

*L'opinion de la Fédération Internationale
d'Athlétisme Amateur et sa décision*

Quarante-six fédérations nationales étaient représentées au dernier congrès de la Fédération Internationale d'Athlétisme Amateur à Stockholm en août 1958.

Parmi les nombreux sujets qui y furent discutés, la Fédération Internationale d'Athlétisme Amateur a pris position sur le problème des athlètes sollicités à s'immatriculer dans

les universités américaines en bénéficiant de *bourses d'études*, que l'on considère nettement comme étant des *bourses d'athlétisme*. Par un vote, le Congrès a condamné cet usage à l'égard d'athlètes étrangers éminents, de telles bourses étant accordées par rapport direct à leur valeur athlétique. Si, après enquête faite par l'autorité sportive nationale du pays où l'athlète réside, il est reconnu que celui-ci ne possède pas une base académique suffisante pour justifier l'octroi d'une bourse,

cette autorité devra refuser le certificat d'amateur de cet athlète. Au surplus elle devra en donner connaissance à l'autorité sportive du pays où est situé le collège ou l'université. Sans un tel certificat d'amateurisme, l'athlète n'est, pas autorisé à concourir.

*

Autres opinions au sujet des bourses d'études aux États-Unis

Nous publions ici quelques citations puisées dans l'illustré *World Sports*, organe officiel du Comité Olympique Britannique, édition de novembre 1958.

*

Bob Busby, journaliste sportif du Star de Kansas City, déclare :

« Arrêtez donc de tempêter contre les étudiants ayant obtenu des bourses d'études. »

*

Ce que la critique prétend :

« Les bourses d'études sont contre l'esprit d'amateurisme et font de ceux qui les reçoivent et les acceptent des néo-professionnels. »

*

« Les universités utilisent leurs étudiants seulement comme agents de propagande qui leur procurent des succès sportifs. »

*

« Des sportifs n'ayant aucune formation universitaire peuvent obtenir de telles subventions. »

*

« Les *coaches* et les agents agissent en racoleurs pour attirer les athlètes d'Outre-Océan. On vole ainsi aux autres pays leurs meilleurs éléments. »

*

L'avis de Walter Byers, directeur de la National Collegiate Athletic Association, qui dirige les compétitions intercollèges aux États-Unis :

« Nous sommes certains que les règles de la National Collegiate Athletic Association et ses différentes organisations subsidiaires, donnent satisfaction aux exigences des diverses fédérations internationales sportives ainsi qu'aux organisations olympiques internationales et des États-Unis. Les programmes des bourses d'études des collèges ont été soumis

à l'époque au Comité Olympique Américain ainsi qu'à la Amateur Athletic Union, et nous serions heureux de soumettre à nouveau des renseignements détaillés aux Fédérations Internationales qui s'intéressent à ce sujet, suite à une récente décision prise. » (11 s'agit de celle de la International Athletic Amateur Federation. *Réd.*)

*

Que disent les collèges ?

« L'assistance financière aux athlètes-étudiants fait partie d'une nouvelle philosophie de l'éducation supérieure aux États-Unis. Il s'agit d'une *éducation-pour-tous* dont la conception a été développée depuis la dernière guerre. Ceci est un des éléments importants d'un plan d'études. Parmi ces éléments on reconnaît également la capacité athlétique. Pour participer au sport, un jeune homme doit être d'abord un étudiant et ensuite seulement un athlète. Il doit affronter une variété d'exigences académiques, suppléer aux exigences d'entrée dans l'institution, passer un certain nombre d'heures de travail, prouver des progrès satisfaisants et se conduire comme le doit un pensionnaire du collège. Lorsque tout cela est fait, il peut représenter son collège dans des compétitions sportives. Le contrôle de l'accomplissement de cette ligne de conduite est aussi important que la base philosophique même. Dans les collèges américains, ce contrôle est effectué par la Faculté académique qui exerce des sondages réguliers aussi bien au sein de l'institut qu'au niveau régional et national. »

*

Une voix australienne, celle de Dick Cornish, officiel australien :

« Les universités américaines font des offres professionnelles pour séduire nos hommes : elles sont capables de leur garantir jusqu'à 2000 Livres par an. Peu d'athlètes possèdent des qualifications académiques suffisantes. »

*

De Jack Wardrop, nageur écossais :

« Mon frère Bert et moi n'avons pas reçu une bourse pour la seule raison que nous étions de bons nageurs. Nous avons dû travailler et réussir nos examens et ensuite nous maintenir, dans nos études, au niveau de la moyenne B. »

*

L'opinion de Frank Leahy, ancien coach de football à l'Université de Notre-Dame :

« La bourse d'études donne une chance égale au jeune homme pauvre qu'au riche. A l'Université de Notre-Dame un athlète doit prouver qu'il est capable de suivre des études avant d'être admis ; il ne peut recevoir de

bourse que si une assistance financière lui est indispensable... et encore ne la reçoit-il pas en argent comptant. »

*

Harold Abrahams, rédacteur à World Sports dit:

« Les bourses accordées uniquement en récompense de prouesses athlétiques ne sont pas souhaitables ; mais je ne vois aucune objection que de telles bourses soient accordées à un étudiant en tenant compte que son activité sportive est un des facteurs justifiant cette récompense. »

*

Il s'agit sans doute d'un grand et important problème, dit la rédaction de *World Sports* sans en tirer une conclusion !